



Mais de quel droit ?

Voltaire, Rousseau prônaient l'intelligence, la liberté de pensée, les Lumières... puis vint Robespierre.

Marx, Engels prônaient une société meilleure et fraternelle. Le communisme accoucha de Staline, Mao et Pol Pot.

Yahvé, Jésus ou Mahomet ne cherchaient qu'un monde meilleur mais, après eux, ce furent l'interprétation de leurs propos en écrits apocryphes par de simples hommes, les luttes intestines pour le pouvoir, les guerres de religion, de domination, de conquêtes.

Mais de quel droit, les haineux, les vicieux, les manipulateurs éructent-ils leur prétendue connaissance et puissance en utilisant et manipulant toujours des Ravailac, des déshérités, des paumés, des fragiles, des esprits jeunes et malléables, faciles à galvaniser, pour commettre par personnes interposées leurs méfaits, leurs actes de terrorisme et établir leur dictature.

Ô, Dieux de l'Olympe et multiples divinités du bassin méditerranéen, que vous étiez humbles et tolérants et presque humains ! Tous ensemble, vous cohabitiez dans la Rome antique même si cela n'empêchait pas les hommes de guerroyer. Mais, au moins, ce n'était pas en vos noms.

Aujourd'hui, la République nous octroie la laïcité qui accorde à tous la liberté de pensée, de croyance ou d'incroyance. La protection de la République nous offre la liberté de conviction dans le respect citoyen d'autrui et la libre critique prosaïque ou satirique car seule la loi de la République est au-dessus des hommes.

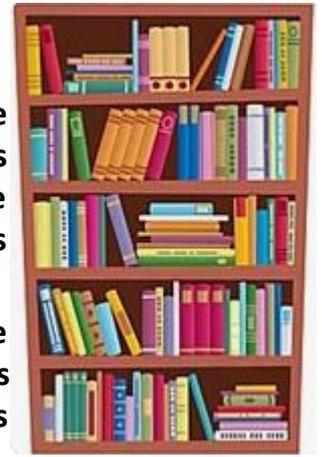
La liberté de satire a toujours été la force des démocraties où seule la parole à visage découvert a droit de cité quand la liberté existe et la violence bannie.

Où était la liberté quand Voltaire imprimait ses pensées aux Pays-Bas et vivait un pied sur la frontière Suisse pour mieux fuir ?

Certains veulent, par obscurantisme, éteindre les lumières de notre République. Mais le proverbe dit « après la pluie vient le beau temps ». De fait, après le despotisme éclairé, la République, après Thiers, la République encore, après Pétain, la République toujours. Après l'obscurantisme, c'est toujours la République et la démocratie qui triompheront.

Mais l'obscurantisme a bien des visages : celui de la religion, de la finance, du capitalisme ou de l'obscurantisme politique. Tous attendent à la liberté, l'égalité et la fraternité. A nous, citoyens, de ne pas admettre la complaisance. Ce n'est pas toujours facile d'être dignement citoyen.

Dessine-moi un vaccin



Cher Petit Prince (1)

Je dois te l'avouer, j'ai grande honte. J'ai honte, car je n'ai jamais lu le récit de tes aventures. Pourtant, des livres, des bouquins, des recueils et autres compilations, crois bien qu'à mon âge, j'en ai dévoré quelques-uns. A dire vrai, je ne peux les compter. J'en ai des beaux, des vilains, des gros, des petits, que sais-je ?

J'aime bien tenir un livre entre mes mains. L'odeur et le contact du papier me réjouissent. Cela me rend plus heureux. Et j'aime tout, vraiment tout : les anciens, les modernes, les poètes et quelques philosophes aussi, je les fréquente parfois, sans prétention aucune.

Mais le Petit Prince, jamais. Je m'en excuse auprès de ton créateur, ce cher Antoine de Saint-Exupéry.

La raison pour laquelle je te confie tout cela, Petit Prince, c'est pour te parler de la Covid, de l'illogisme de nos gouvernants et du confinement. Car vois-tu, nous sommes confiné.es. Et confinés pour pouvoir vivre. Prudent, quelque peu naïf, je suis de ceux qui respectent les interdictions. Généralement je traverse dans les clous, par simple prudence. Mais là je ne comprends pas.

Les librairies sont fermées. Je me plais à penser qu'en cette période qui ressemble à une privation de liberté, un bon bouquin nous aide à tenir le coup, et que, plus encore qu'un plaisir, c'est une nécessité. Mais les librairies sont fermées. Alors, comment faire ?



C'est ma toute petiote qui m'a mis la puce à l'oreille. « Papy, peux-tu me prêter le Petit Prince ? Nous en avons parlé au collègue et je devrais le lire. « J'aimerais bien ». Pas folle la guêpe, elle sait bien que chez papy, ça ressemble plus à un entrepôt qu'à une bibliothèque. Bref, surpris le papy. A soixante balais, non seulement je ne l'ai pas, mais en plus je ne l'ai jamais lu. Carton rouge l'ancien !

Soyons philosophe, mais sans nous prendre au sérieux. Démocrite (2) disait « Tout ce qui existe dans l'Univers est le fruit du hasard et de la nécessité (3) ».

La Covid en est une illustration. Le hasard nous a mis la saleté de virus dans le corps, et la nécessité c'est de l'en faire sortir, pour vivre tout simplement. C'est vital, d'où le confinement.

Le confinement, c'est le conflit entre le besoin et l'envie. On n'en a pas envie, certes, mais c'est un besoin, une nécessité.

Tout ça pour te dire, Petit Prince, que la petiote et son papy vont lire tes aventures. La jeune collégienne n'en a pas forcément envie, mais en a besoin, alors que le papy n'en a nullement besoin, mais en a fortement envie.

Comment allons-nous nous le procurer ce livre avec les librairies fermées, on ne le sait pas. Ni quand. Mais nous allons y arriver, c'est ça l'espoir. Et l'espoir, en ce moment, tel le vaccin, nous en avons bien besoin.

Petit Prince, s'il te plaît, remercie bien ton créateur de nous donner un peu d'espoir. Et si, en plus, tu peux lui demander de dessiner un vaccin, nous aurions encore plus de force, ensemble, pour espérer.

Merci Petit Prince - Nous t'embrassons très fort.



(1) – *Le Petit Prince* – Antoine de Saint-Exupéry – 1942.

(2) – *Démocrite d'Abdère* – Philosophe grec – 460 / 370 av. JC

(3) – *Le hasard et la nécessité* – Essai du Biologiste Jacques Monod – 1970.

Très beau texte de Boucar Diouf, à lire et surtout à appliquer !

Le temps qui passe

Le temps file et passe à la vitesse grand V...
À peine la journée commencée et ... il est déjà six heures du soir.
A peine arrivé le lundi et c'est déjà vendredi.
... et le mois est déjà fini.
... et l'année est presque écoulée.
... et déjà 30, 40, 50 ou 60 ans de nos vies sont passés.
... et on se rend compte qu'on a perdu nos parents, des amis.
et on se rend compte qu'il est trop tard pour revenir en arrière ...

Alors... Essayons malgré tout, de profiter à fond du temps qui nous reste...
N'arrêtons pas de chercher à avoir des activités qui nous plaisent...
Mettons de la couleur dans notre grisaille...
Sourions aux petites choses de la vie qui mettent du baume dans nos cœurs.

Et malgré tout, il nous faut continuer de profiter avec sérénité de ce temps qui nous reste.
Essayons d'éliminer les "après" ...
je le ferai après ...
je dirai après ...
J'y penserai après ...
On laisse tout pour plus tard comme si "après" était à nous.

Car ce qu'on ne comprend pas, c'est que :
après, le café se refroidit ...
après, les priorités changent ...
après, le charme est rompu ...
après, la santé passe ...
après, les enfants grandissent ...
après, les parents vieillissent ...
après, les promesses sont oubliées ...
après, le jour devient la nuit ...
après, la vie se termine ...
Et après c'est souvent trop tard....

Alors... Ne laissons rien pour plus tard...
Car en attendant toujours à plus tard, nous pouvons perdre les meilleurs moments,
les meilleures expériences,
les meilleurs amis,
la meilleure famille...

Le jour est aujourd'hui... L'instant est maintenant...
Nous ne sommes plus à l'âge où nous pouvons nous permettre de reporter à demain ce qui
doit être fait tout de suite.



Quizz du cinéma... que d'histoires !

Testez vos connaissances sur les dessous du septième art avec ce quizz !

Né à la toute fin du XIXème siècle, le cinéma a conquis les spectateurs du monde entier et cette passion pour les histoires portées à l'écran ne se dément pas aujourd'hui. et Méliès ont été les pionniers d'un genre nouveau que chaque cinéaste s'approprie depuis, à sa manière, tant les possibilités sont illimitées.

Testez vos connaissances sur les dessous du septième art avec ce quizz !

A - Ils ont inventé le cinéma, ce sont :

- 1 - les frères Trouvetout, c'est évident !
- 2 - les frères Dalton, aucun doute !
- 3 - les Frères Lumière, bien sûr !

B - Un de leurs films les plus célèbres s'intitule :

- 1 - « L'escroc escroqué »
- 2 - « L'arroseur arrosé »
- 3 - « Le souillant soulé »

C - A cette époque, le public pouvait déjà voir des images animées grâce à :

- 1 - Léonard de Vinci et sa célèbre scatola di pellicola
- 2 - Antoine-Laurent de Lavoisier et sa superbe machine chromatique
- 3 - Thomas Edison et son habile kinétoscope

D - C'est un succès ! Aux États-Unis se multiplient les salles de cinéma, baptisées :

- 1 - nickelodeons
- 2 - lumièrodromes
- 3 - projectivores

E - En France, avant de faire des films, Georges Méliès a exercé la profession de :

- 1 - meneur de revue
- 2 - prestidigitateur
- 3 - cosmonaute

F - Ayant vu leur premier film, Méliès propose aux inventeurs du cinéma de :

- 1 - jouer dans leur prochaine création
- 2 - devenir leur agent
- 3 - racheter leur appareil de projection

G - Maître des effets spéciaux, Méliès est connu pour avoir :

- 1 - éborgné la lune
- 2 - retourné la terre
- 3 - démonté la mer

H - En 1928, le film Steamboat Willie impose définitivement un célèbre personnage :

- 1 - Popeye le marin
- 2 - Willy l'orque
- 3 - Mickey la souris

I - Il n'a pas fallu moins de 700 personnes, en 1937, pour créer ce chef-d'œuvre :

- 1 - Charlot part à la guerre
- 2 - Blanche-Neige et les 7 nains
- 3 - Autant en emporte la brise

J - Un des premiers films de notre plus grand acteur comique, Louis de Funès, s'intitule :

- 1 - Ah ! Les Belles bacchantes !
- 2 - Chic ! Les Grandes vacances !
- 3 - Tiens ! Un Mini Pouic-Pouic !

Réponses : A-3 B-2 C-3 D-1 E-2 F-3 G-1 H-3 I-2 J-1

K - Laquelle de ces répliques a été prononcée par Louis de Funès ?

- 1 - « j'dynamite, j'disperse, j'ventile »
- 2 - Ma biche, ma biche où êtes-vous ? Ma biiiiiche ! »
- 3 - « Touche pas au grisbi, salope ! »

L - Bravo, vous avez remporté un Oscar ! Mais savez-vous à qui on a emprunté ce nom ?

- 1 - à saint Oscar, protecteur des saltimbanques
- 2 - à Oscar Wilde, pour sa contribution au cinéma
- 3 - à Tonton Oscar, oncle de la documentaliste de l'Academy Awards

M - Dans les années 40, pour déjouer la censure et montrer les charmes de Rita Hayworth, le réalisateur de Gilda a eu une idée :

- 1 - il l'a filmée en train d'être poignardée sous sa douche, au son d'une musique stridente
- 2 - lors d'un strip-tease il ne lui a fait enlever qu'un gant noir, mais très très langoureusement
- 3 - il la fait marcher sur une bouche de métro dont l'air lui soulève les jupes

N - En 1957, Anthony Quinn reçoit un Oscar, à l'étonnement général. En effet :

- 1 - son rôle dans La Vie passionnée de Vincent Van Gogh ne dure que 9 minutes
- 2 - il avait passé son temps à dénigrer méchamment l'Académie
- 3 - il n'était dans aucun des films sortis cette année-là

O - On se souviendra de la première cérémonie des Césars, en 1976 :

- 1 - Isabelle Adjani s'est réjouie trop tôt, croyant être la gagnante
- 2 - Pierre Tchernia a reçu les 3,5 kg de la statuette sur le pied
- 3 - Jean Gabin a oublié de venir présider la cérémonie

P - Vous connaissez le film Gladiator (2000), on y croise l'empereur :

- 1 - Crédence
- 2 - Bibus
- 3 - Commode

Q - Dans Le Discours d'un roi (2010), le futur George VI rencontre un problème :

- 1 - il ne supporte pas qu'on lui impose des couleurs voyantes pour ses costumes
- 2 - il souffre d'un fort bégaiement
- 3 - il n'aime pas la panse de brebis farcie

R - Une des vedettes du film Monuments Men (2014) est sans aucun doute :

- 1 - L'Agneau mystique de Van Eyck
- 2 - Les Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso
- 3 - la moustache de George Clooney

S - Le titre du film « Au revoir Là-haut » (2017) fait allusion à une scène où :

- 1 - le héros pense mourir, enterré vivant sur le champ de bataille
- 2 - le héros part s'isoler dans un sous-marin
- 3 le héros tente d'attirer l'attention de ses enfants, enfermés au premier étage

T - La Promesse de l'aube (2017) raconte la jeunesse de Romain Gary et ses rapports difficiles avec :

- 1 - son éditeur, patient mais intraitable
- 2 - son copilote, courageux mais foldingue
- 3 - sa mère, tendre mais insupportable

Réponses : K-2 L-3 M-2 N-1 O-1 P-3 Q-2 R-1 S-1 T-3

Mémé et Pépé ont reçu un courrier ... de Chine « Voici leur réponse commune »

Rappelez-vous, en mai dernier, dans notre billet d'humour et d'humeur n°5, nous vous annonçons que Pépé et Mémé avaient pu obtenir (par la voisine) l'adresse de leur petit-fils en cavale « à Wuhan, en Chine » ! Bien sûr, Mémé et Pépé avaient très vite écrit en Chine.

« V'la t'y pas », comme dirait Mémé, qu'après des mois d'errance, ils ont enfin pu recevoir, grâce aux derniers restes de services publics en France, et malgré le confinement pro-business et anti-culturel, un courrier de réponse de leur petit-fils que Mémé va nous commenter !

« Comme la dernière fois, nous avons été très heureux d'avoir des nouvelles du p'tit ! Y dit que malgré la distance qui nous sépare (ben oui, mais c'est lui qu'a voulu partir après avoir fait l'couillon avec la moto du gendarme), ils avaient appris avec tristesse que nous étions à nouveau confinés... mais que, comme nous avons déjà fait les barricades en mai 68, on devait avoir l'habitude des situations tendues.



Il nous annonce, comme ça d'un coup ... que peu de temps après son arrivée à Wuhan, il a rencontré une jolie petite Chinoise et qu'ils se sont mariés. C'est ben pour lui car nous aut'es on avait un peu peur qu'il reste tout seul, là-bas où qu'il connaît personne.

Y dit que cela a facilité son installation car, sa femme, c'est la fille du Maire de la ville qui est aussi le responsable politique du parti communiste de la région.

Paraît 'y que son beau-père protège très bien ses activités tant pour la production que pour l'exportation... et qu'il n'oublie pas de le remercier tous les mois. Pourquoi qu'il le remercie ? C'est la famille non ?

Pour son travail, y dit que tout va bien grâce à la Covid mais qu'il a abandonné la fabrication des masques, gels et gants car cela ne rapporte plus assez, maintenant qu'y a trop de production.

J'vas y dire qu'il nous en envoie car icite le virus c'est pas fini ! Y'avait bien un « marseillais » qu'avait trouvé un médicament contre le virus mais le chef des docteurs « le Veran » y dit que ce médicament, dangereux, est pas bon pour nous ! Pis, au début de l'épidémie, elle (oui la chef d'avant le Véran) disait aussi qu'il ne fallait pas mettre de masque, qu'on en avait pas besoin ... après qu'il fallait en mettre un, c'était mieux ... et maintenant c'est obligatoire ! Nous, on comprend plus rien ! Et vous ?

Pépé y dit que « le Véran » il est pas si fort qu'il le fait croire, même s'il fait partie du Conseil scientifique et qu'il est aussi Ministre ! On l'a vu, l'autre jour à la télé, il s'est fâché très fort là où c'est ti kya les députés et il a même dit que ceux qui n'étaient pas contents y z'avaient qu'à sortir ... L'est gonflé le gars, mais j'me demande « sortir pour aller où », puisqu'on est confinés ? Bon s'arrangeront bien pour avoir des attestations de sortie dans chaque poche !



Le p'tit y nous dit qu'il est embêté car il a cru en la parole du président Macron qui promettait la mise en place de nombreux lits et appareils de réanimation dans les hôpitaux français.

Or, c'est pas la réalité et du coup il a beaucoup de matériel en stock. Heureusement, comme il s'agit de contrefaçon (ce doit être du toc ? Non ?), la production de ces articles ne lui a pas coûté très cher, surtout que son beau-père lui a trouvé une main-d'œuvre peu onéreuse qui travaille dans des ateliers protégés par des barbelés et des miradors.

Aussi, j'vas lui dire au p'tit qu'il avait qu'à pas croire toutes les promesses du président Macron, tous ces gens-là c'est qu'des menteurs ! L'président y promettait bien d'pas augmenter les impôts, ben y'a qu'à voir les taxes qu'il fait payer aux pauvretraités depuis qu'il est arrivé à l'Elysée ... Pas sûre que sa Brigitte, elle en paie, elle !

Y faut pas que j'oublie de lui demander si les « chinois » y ont trouvé un vaccin ? Ce serait normal puisque, avant, le Président des américains y disait que c'étaient les chinois qui avaient, exprès, envoyé le virus.

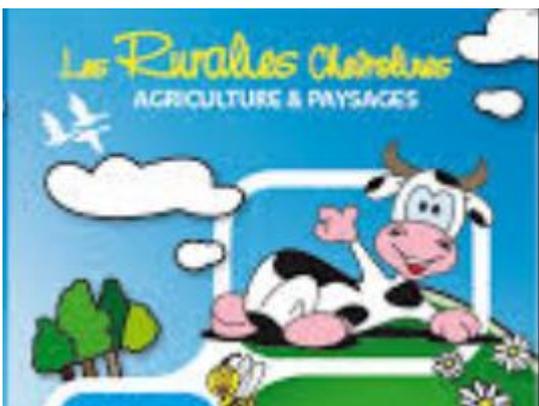
Pépé y dit qu'il faut que je lui demande « au p'tit » s'il peut nous rapporter deux trois tests antigéniques, ça nous rendrait bien service. Alphonse, le pharmacien d'en bas d'la rue, l'a pas voulu lui faire le test car il dit qu'il n'a pas le droit de tester les plus de soixante-cinq printemps. Pourtant, le pépé il avait sa carte vitale. On se demande ben à quoi elle sert !

COVID: UN LABO CHINOIS AURAIT TROUVÉ UN TRAITEMENT SANS VACCIN.

ILS RAMÈNENT UN VIRUS, ILS NOUS VENDENT LE MÉDICAMENT, CE SONT DES GÉNIES!



Et puis, j'vas lui dire aussi que c'qui nous inquiète un peu, c'est que les gens qui travaillent pour lui sont dans des ateliers protégés par des barbelés et des miradors. Pépé, il est pas ben content car il dit qu'elles ne sont pas de bonnes conditions de travail, et que c'est reparti comme en quarante !



Pépé y dit aussi qu'il faut que l'petit il rentre en France et que, avec nous, il pourra travailler calmement dans les champs, garder les vaches et faire du bio, c'est moderne.

Bien sûr, y'a sa femme mais Pépé demandera à la Mairie si y'a pas un travail pour elle à la cantine ou au ménage dans l'école. Lui aussi y connaît bien nôtre maire !

Bon voilà, j'vas recopier tout ça et aller poster le courrier.

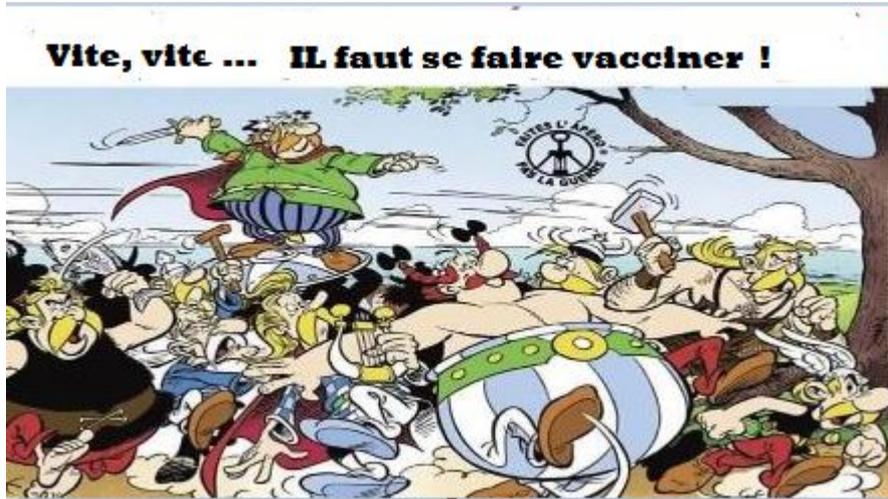
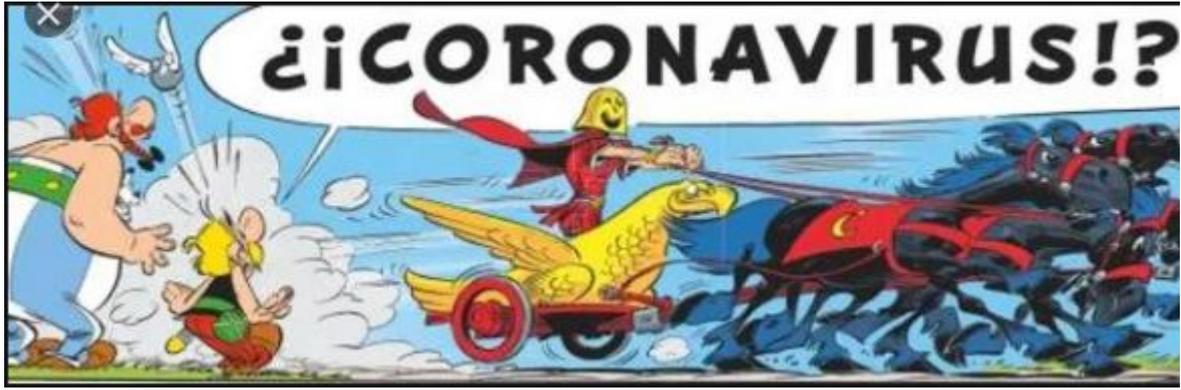
Faut pas qu'j'oublie mon « laissez-passer » comme dirait Pépé.

Bon, vous ... faites ben attention à vous !

On vous embrasse ! Pépé et Mémé.



Le Coronavirus du temps des Gaulois !



Gloup Gloup !!

